



Une balade...

au cœur de l'histoire d'Ermenonville

Situé dans le Valois, le village d'Ermenonville est, à l'évidence, un village chargé d'histoire, de légendes et de philosophie. Laissez-vous porter lors d'une balade sur les pas des comtes de Senlis, du marquis de Girardin, de Jean-Jacques Rousseau et bien d'autres illustres personnages... Ici, chaque pierre, chaque arbre a son histoire. Tendez l'oreille... Écoutez le chant des oiseaux. Ouvrez l'œil. Admirez les façades des maisons. Sentez le doux parfum des fleurs des bois et des champs. Ermenonville restera une destination de promenade inoubliable, un moment privilégié entre architecture et paysage.

Les étangs et rivières

Le village est construit sur une vallée marécageuse où les rivières et sources occupent une place importante : entre l'extrémité sud du parc Jean-Jacques Rousseau et l'abbaye de Chaalis, on compte une surface de 35 hectares d'étangs. Le marais situé au sud du château a

été creusé pour faire place au grand étang de 4 hectares. Le bras principal de la Launette contourne le grand étang et passe au pied du temple de la philosophie. L'écoulement de toutes ces eaux alimente l'étang du Désert et l'étang de la Foursière (11 ha), le Grand étang de Chaalis (11,5 ha) et un petit étang au nord de l'abbaye de Chaalis (1,3 ha).

La forêt d'Ermenonville

Elle est classée depuis le 28 août 1998 pour ses richesses et la diversité des paysages. Ce massif forestier de 4 500 hectares représente une part importante du "Parc Naturel Régional Oise Pays de France" dont le rôle est de surveiller et de protéger cet environnement. La forêt a une particularité : celle d'être recouverte d'un sable de

grès. Il est surprenant de passer de la terre fertile à du sable lorsque l'on se promène en forêt. On y trouve principalement des pins sylvestres, des chênes, des bouleaux ou encore des hêtres. La forêt regorge également d'animaux en tout genre : oiseaux (on compte des dizaines d'espèces), cerfs, sangliers, renards, putois, blaireaux et anciennement des loups, aujourd'hui disparus.



L'aventure n'attend que vous !

Située dans un cadre exceptionnel, sur un site naturel de 45 hectares, dont 20 hectares de dune, au cœur de la forêt d'Ermenonville, la Mer de Sable séduit petits et grands depuis plus de 50 ans.

Créée en 1963 par Jean Richard, elle a été le premier parc à thème à ouvrir ses portes en France, avec, en invité d'honneur, Maurice Chevalier. Des attractions, des activités ludiques à partager en famille et de grands spectacles équestres vous attendent dans un cadre naturel exceptionnel aux portes de Paris.

Voyagez du Mexique, au Far West en passant par la Jungle et faites le plein de sensations à bord d'attractions familiales rafraîchissantes et tourbillonnantes.

Tout au long de votre périple, vivez une cavalcade d'émotions... Cascades et comédie à West City, voltige et chevauchées équestres dans le Corral... Et pour être au cœur de l'action, ne manquez sous aucun prétexte la mythique attaque du train dans le désert mexicain ! Alors partez à l'aventure avec votre tribu et dépassez-vous...



Ermenonville

Flânerie au cœur de l'histoire d'Ermenonville
Circuit pédestre - durée 1h



1 - La maison Joseph II

Cette jolie petite maison du XVIII^e siècle fut baptisée, à son ouverture en 1765, "L'Auberge du Soleil d'Or". Dans cette demeure se retrouvaient des ouvriers agricoles, des artisans ou encore des paysans pour échanger quelques mots et vider quelques verres.

Le marquis de Girardin y a invité l'empereur Joseph II d'Autriche. Il a couché dans cette auberge, car il ne pouvait pas séjourner au château avant d'avoir été reçu par le prince de Condé à Chantilly. L'auberge a vu défiler de grands hommes dont on a gravé le nom sur la devanture. Dans cette liste apparaît évidemment l'homme qui, à l'époque, est arrivé serrant dans sa main un bouquet de végétaux fraîchement cueillis : Jean-Jacques Rousseau. Il venait fréquemment boire une chope de bière chez l'aubergiste qui bénéficiera de sa reconnaissance.

2 - Le lavoir

Lorsque vous vous dirigez vers les tourelles, vous pouvez apercevoir sur votre droite, dans le parc Jean-Jacques Rousseau, un lavoir.

Il a remplacé au début des années 1860 l'ancien lavoir, disparu, qui se trouvait sur le parking en face du château. Le petit-fils du marquis de Girardin a réalisé celui-ci suite aux protestations des habitants et paysans, démunis de lavoir. Il a ainsi servi aux lavandières d'Ermenonville, pendant plus de cinquante ans. La dernière femme l'ayant utilisé a été vue en train de remonter les marches en 1950, les bras chargés de linge.



3 - Le pont de la lanterne et le château d'Ermenonville

Lorsque vous continuez votre chemin, vous pouvez être interpellés par cette jolie lanterne, assez ancienne, qui donne son nom au pont sur lequel vous vous situez.

Ce pont est vieux de mille ans. Il était cintré et orné de deux belles balustrades en bois jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Quatre bornes en pierre, supportant des vases de fleurs, complétaient ces balustrades. Hélas, ce superbe ouvrage a été détruit pour être remplacé par deux ouvrages successifs en béton. Le pont fait partie des vestiges de la forteresse équipée d'un pont-levis, construite par les comtes de Senlis, au XI^e siècle.

Il reste, depuis son origine, un point de passage au-dessus des marais et trace la route qui relie la ville royale de Senlis aux grands marchés de l'est. La lanterne est, sur ce pont, un ornement qui rappelle le passé d'Ermenonville.

En face de cette lanterne se dessine le sublime château d'Ermenonville qui est à l'origine une forteresse, contrôlée par les comtes de Senlis et par les premiers rois de France. Villa sur pilotis (entourée de deux tours à créneaux et protégée par la porte en pont-levis) datant du IX^e siècle, forteresse dévastée par la révolte des Jacques en 1358, le château sera réparé au XV^e siècle puis remis en état en 1600, date à laquelle la seigneurie d'Ermenonville sera érigée en vicomté par le roi Henri IV. Aujourd'hui, les bases du château sont ancrées au plus profond du marécage.

En quelques dates, beaucoup de personnalités se sont rendues dans ce château : en 1474, Louis XI, qui y séjourna pour travailler, à la fin du XV^e siècle. En 1763, le marquis de Girardin hérite du domaine, en 1878, le château est acheté par Madame Marie-Sophie Blanc pour sa fille et son gendre, le prince Constantin Radziwill. En 1991, il devient un hôtel de prestige privé. Sur le fronton nord du château persiste le blason de la famille Radziwill.



4 - Le Parc Jean-Jacques Rousseau

C'est à partir de 1763, et durant plus de dix ans, que le marquis de Girardin entreprend le façonnage des paysages autour du Château d'Ermenonville et y modèle un jardin unique, tourné autour de « l'expérience du promeneur » composé de « tableaux ».

Le Parc Jean-Jacques Rousseau fut nommé ainsi, au XX^e siècle, en hommage au philosophe qui y passa les derniers moments de sa vie et y fut inhumé sur l'île des Peupliers entre 1778 et 1794.

Classé Espace Naturel Sensible en 2019, le parc abrite une flore locale et une faune sauvage, qu'une gestion différenciée menée par le Département de l'Oise (propriétaire du Parc depuis 1985) vise à préserver et à enrichir.



5 - La statue de Jean-Jacques Rousseau

Jean-Jacques Rousseau est l'une des figures emblématiques d'Ermenonville. Il est quelque peu normal d'y trouver sa statue, érigée en 1908. Cette évocation du philosophe est soulignée par son élévation, au-dessus de la chaussée ; elle a volontairement été placée sur un petit tertre. Lorsque vous regardez le personnage, vous vous apercevez qu'il n'est pas

seul. Bien loin de représenter un ange ou une figure féminine, ce qui l'accompagne n'est autre que sa pensée, son inspiration.

On peut voir, dans le regard de Rousseau, la modestie dont il a fait preuve tout au long de sa vie. On raconte qu'un Ermenonvillois aurait placé dans les fondations de la statue un os de sa main, une phalange, qui lui aurait été dérobée lors de son transfert au Panthéon après la Révolution. Légende ou réalité ? Le mystère plane...



6 - Les commerces de la rue Radziwill

Vous remarquerez certainement des façades originales dans cette rue. Elle était, jusqu'en 1960, la principale rue commerçante d'Ermenonville : artisan bourrelier-sellier (qui travaillait les peaux et cuirs afin de les transformer et en faire des selles, rennes, harnais et colliers pour chevaux), épicerie, café-tabac et salon de coiffure y officiaient. On remarque encore aujourd'hui, sur certaines façades de maisons, les vestiges de cette autre époque. Cette charmante petite rue abrite encore aujourd'hui un salon de thé, une crêperie et un restaurant.

Continuez votre route dans cette même rue, montez et tournez à gauche, dans la rue Émile Tourneur.

7 - La Mairie

La place sur laquelle vous vous trouvez appartenait à l'origine au château d'Ermenonville. Au XIX^e siècle, le petit-fils du marquis de Girardin hérite de ce terrain et en fait don à la commune, en contrepartie de la pose d'un calvaire en son centre. Le bâtiment a d'abord abrité une école de garçons et n'était qu'accessoirement le siège de la mairie. Les mariages, à l'époque, étaient célébrés dans une salle de classe. Le bâtiment central était le logement de ce qu'on appelait le "secrétaire de mairie".

Ce n'est qu'en 1980 qu'elle a repris ses fonctions.

Au centre : le bâtiment administratif, l'aile gauche pour les cérémonies et votes, l'aile droite pour les réunions d'associations et réceptions particulières. Dirigez-vous vers la droite, traversez la route et remontez à gauche la rue du Carreau. Face au marronnier, tournez dans la rue à gauche puis avancez jusqu'à l'église.

8 - L'église Saint-Martin

Sa construction initiale date du XII^e siècle. Elle a été remaniée, réaménagée et agrandie au XVI^e siècle. Elle porte le nom de saint-Martin, évêque de Tours, qui a manifesté sa générosité en 371 en partageant son manteau avec un mendiant, qui, selon la tradition aurait été le Christ lui-même déguisé en mendiant.

L'église d'Ermenonville se transforme d'année en année, durant tout le XVI^e siècle : réparation de la toiture en 1528, construction d'une nouvelle nef en 1533, cintrage de la nef en 1540, restauration des beffrois et refonte des cloches en 1550. Le parvis a lui aussi subi des modifications, en 1883, par la princesse Radziwill qui offrira à la paroisse un mobilier complet et de nouveaux vitraux. La façade de l'église occupe le côté est d'un quadrilatère : au nord le presbytère, à l'ouest le cimetière, au sud un grand mur qui cache un joli bâtiment. Le long de ce mur se trouvent deux bancs, qui rappellent la présence de "carreaux" (gros blocs de grès) que l'on trouve un peu partout dans le village et dans la forêt d'Ermenonville.



9 - Le cimetière

Observez les portes de ce lieu... Ne voyez-vous pas les ailes du temps ? Ce sablier entouré d'ailes représente le temps qui passe et l'inévitable fin. Poussez ces portes et entrez. Ici, familles nobles, simples Ermenonvillois ou soldats de guerre se retrouvent, côte à côte.

Le premier caveau que vous pouvez apercevoir est celui de la Famille Radziwill qui a été bienfaitrice de la commune entre 1878 et 1927. Les allées centrales et annexes vous invitent à découvrir un site où la nature est présente et reprend parfois ses droits. Passez d'une allée à l'autre... Certains noms vous seront peut-être familiers : Jean Richard (créateur de ce qui est devenu la Mer de Sable), Christian Marin (célèbre acolyte de Louis de Funès)... Dans le fond, sur la gauche, vous pourrez apercevoir les tombes des soldats, aviateurs pour la plupart, tombés lors de la 1^{ère} et de la 2^{ème} Guerre mondiale. Ressortez et longez la rue sur la gauche de l'église. Redescendez sur la gauche, jusqu'au feu. Descendez les escaliers et prenez sur la droite rue de la Grande Gatène. Descendez toujours tout droit jusqu'à apercevoir une grande bâtisse en face de vous. Penchez-vous au-dessus des grilles, sur la droite vous apercevez l'un des Soissons (source) du village. Il date du XVIII^e siècle. Derrière lui, se trouvait la scierie du Château.



10 - La rue Souville

Vous vous trouvez dans la rue Souville. Son nom vient du fait qu'au XVIII^e siècle, elle était la rue la plus basse d'Ermenonville : la rue "sous-ville"

Dirigez-vous plus loin vers la gauche. Vous trouverez des traces de ce qui fût la maison du garde du château : le mur arrondi à droite du portail est l'un des vestiges de cette maison et sur la gauche vous pourrez remarquer l'arcature du passage piéton qui permettait d'accéder au parc du Nord, pour le personnel. Continuez toujours tout droit. Repérez sur la droite le compteur électrique. Levez la tête... Vous découvrirez un œil de bœuf, seul vestige de la maison qu'occupa Jean-Jacques Rousseau lors de son passage à Ermenonville, où il s'est éteint le 2 juillet 1778. Votre visite est désormais terminée. Vous pouvez, si vous le souhaitez, rejoindre le Bureau d'information touristique (sur votre droite) où vous trouverez d'autres promenades en forêt d'Ermenonville, ainsi qu'une boutique souvenir, ou bien continuer votre visite au Parc Jean-Jacques Rousseau !

À bientôt à Ermenonville !